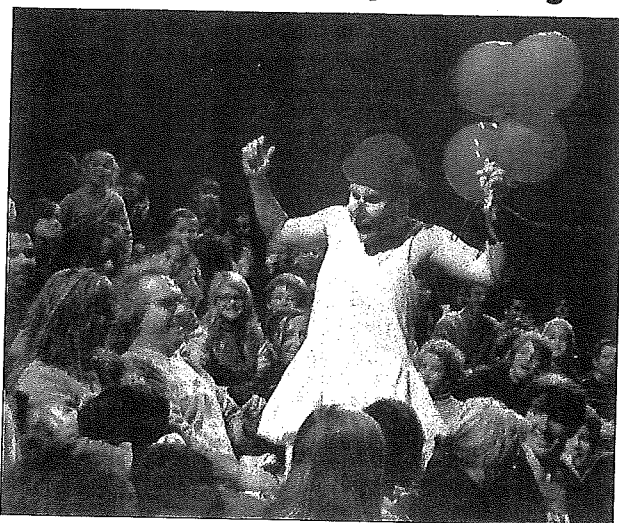


Athéna. « Faim de loup » revisite le Petit Chaperon rouge



Premier exil vers la liberté et la vie... Le public participe « pour partager ensemble ce que le conte a toujours été : un rêve de l'inconscient collectif ».

Le public avait une « Faim de loup » samedi soir, à Athéna, et il s'est fait dévorer par la magie du conte du Petit Chaperon rouge, revisité par une comédienne de talent, Laurie Cannac, maniant l'exercice périlleux d'être plusieurs en une, tantôt maquillée, tantôt masquée, tantôt marionnette, parfois humaine.

230 personnes, et principalement des enfants, ont ainsi rencontré le Petit Chaperon rouge contemporain de la compagnie Graine de vie. Les membres de l'atelier théâtre de la Mal étaient du nombre.

Rouge symbolique

La scène s'ouvrait sur un immense lit blanc. Ici et là, le rouge s'égrainait par touches délicates et significatives; plus on avançait dans la pièce, plus il remplissait l'espace symbolique de la jeunesse, du clown, des dangers et de l'amour... jusqu'au ketchup colorant le plat

de spaghettis, rejetant par là même les conseils d'une mère possessive et protectionniste. Un loup aux multiples visages, l'insouciance et la fête, l'amant peut-être, mais aussi l'assassin dévoreur d'enfants et de grand-mère.

Différents niveaux de lecture

Curieux comme ces deux âges de la vie, l'un s'appêtant à rentrer dans l'âge adulte, l'autre dans la vieillesse, aimaient à se retrouver, et gagnaient en appétit de vivre.

Une fois dévorées, elles ont été sauvées par un chasseur et sa paire de ciseaux; « c'est la fête de la sortie du ventre, c'est notre anniversaire ! », s'est enthousiasmé le Petit Chaperon rouge à l'adresse de sa grand-mère.

Les interprétations et les niveaux de lecture pouvant être très différents, le jeune public n'a pas non plus boudé son plaisir.